

Omnisports

Cyrille Poireaud : « Je suis un facilitateur d'accès... »

L'entretien de la semaine. Cyrille Poireaud est le directeur d'Agadir Sport Élite. Sa structure, créée avec Kevin Hautcœur, accueille l'athlétisme français en stage.

Cyrille, pourquoi avoir choisi Agadir pour ce projet ?
J'y viens en vacances depuis 9 ans et j'ai investi dans un logement. Hormis la plage, je trouvais que la ville manquait d'attractivité. Avec Kevin (Hautcœur), on a le même ADN du sport et on veut développer des actions pour le sport de haut niveau.

Vous structure est uniquement axée vers l'élite de l'athlétisme ?
Non. Nous avons aussi des projets de développement pour le sport amateur. Nous pouvons aussi mener des actions pour le cyclisme, le golf, le football et le tennis. L'athlétisme m'a permis de découvrir que le sport est un vaste territoire pour le devenir de soi et la cohésion humaine.

L'hiver, l'athlétisme français est à Ténériffe ou Potchefstroom. Qu'est-ce qui a séduit la FFA pour choisir Agadir ?

Notre société a été créée en septembre. Pierre-Ambroise (Bosse) était venu en juin pour préparer les Mondiaux. Il est revenu en novembre avec Jimmy (Vicaut). Mehdi Baala, le directeur des équipes de France, est passé les voir. Il a trouvé la destination intéressante, car elle possède des atouts : le climat, les infrastructures, la proximité avec la France (3 h en avion), tout en étant dépayssé et sans décalage horaire (1 h) et le prix des avions et des structures hôtelières sont attractifs. Après le stage

sprint-haies, c'est le groupe triple-saut qui vient d'arriver pour dix jours.

Vous pensez qu'Agadir peut supplanter Ténériffe, Potchefstroom ou encore Monte Gordo au Portugal, pour le demi-fond ?

Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que la nouvelle équipe dirigeante veut renouveler des choses. J'en avais parlé avec Mehdi lors du DécaNation à Angers. Avec les infrastructures qui sont mises à notre disposition, le haut niveau va arriver très vite ici. L'avantage est que je suis leur interlocuteur direct. Je prépare tout pour que le travail soit à la carte.

Vous avez d'autres projets de stages à Agadir ?

Il y a un stade tout neuf de 45000 places avec une piste d'athlétisme et trois terrains annexes, dont une piste d'entraînement. Le stade est sous exploité. Il y a juste des rencontres de l'équipe locale et des matches amicaux internationaux. Des équipes comme Crystal Palace et le Celtic Glasgow sont venus en stage. Pour le tennis, Agadir possède le plus grand nombre de courts en terre battue au Maroc. Il y a aussi la possibilité d'accueillir des équipes de cyclisme. Il y a un vrai spot pour le vélo de route et la montagne. Le Moyen-Atlas est derrière Agadir...

Et Kevin Hautcœur ?

Il est l'initiateur du projet et il a un rôle d'ambassadeur. On a été dans le même club (AC La Roche), on a eu le même entraîneur. Notre fonctionnement est identique pour ce l'on peut apporter aux sportifs. Kevin a l'expérience du haut niveau et ses compétences sont notre essence. Il est manager d'athlètes et agent de

joueurs. Il connaît bien le football. Cela nous ouvre des perspectives.

C'est d'ailleurs pour Pierre-Ambroise Bosse que vous avez organisé votre premier stage...

C'était en juin dernier. Il a besoin d'un coup de boost et de s'éloigner rapidement de Paris. Cette oxygénation lui a fait du bien. Il a été subjugué par le stage et la destination. La ville est très étendue. Il y a une grande plage de 7 km et à marée basse, c'est aussi souple que sur une allée forestière. Pierre faisait ses footings sur le sable. Le fait qu'il soit venu à Agadir et qu'il gagne ensuite le titre de champion du Monde a accéléré les choses.

Recueilli par Bruno POIRIER.



Cyrille Poireaud (2^e à partir de la gauche) avec François Pépin, Laurence Billy et Jean-Hervé Stiévenart, entraîneurs de l'équipe de France d'athlétisme, actuellement en stage. C'est à Agadir que Pierre-Ambroise Bosse, avec Kevin Hautcœur, s'est préparé pour son titre mondial sur 800 m. Jimmy Vicaut et Christophe Lemaître sont en ce moment au Maroc.

Cyclisme

Vérandas Rideau de retour dans le peloton

Petit plateau. Après avoir pris du recul avec le vélo, Vérandas Rideau revient dans les pelotons. En Bretagne avec Côtes-d'Armor Marie Morin. Gustave Rideau explique les raisons de son retour.

De sa première expérience en tant que partenaire principal dans ce monde dont il est un passionné, le Vendéen Gustave Rideau en garde un super souvenir. Des larmes de joie lorsque Freddy Bichot fut sacré champion de France, de peine aussi, face au comportement de Samuel Plouhinec, déçu de ne pas avoir décroché le maillot tricolore en 2011. Et cette entrée chez les professionnels n'était que l'aboutissement de son investissement dans le cyclisme. Dommage, l'aventure a coupé court et s'est arrêtée bien plus tôt que prévu. « Il y a des moments où il faut savoir prendre des mesures, aussi pénibles soient elles », déclare celui qui avoue n'avoir aucun regret.

Gustave Rideau s'est ensuite tourné vers le football. Un milieu totalement différent qu'il a servi plusieurs années avant, encore une fois, de jeter l'éponge. Et puis, un coup de fil de la part de Mickaël Leveau, considéré davantage comme un ami plutôt qu'un directeur sportif à la recherche



Côtes-d'Armor Marie Morin portera sur les Plages le maillot Vérandas Rideau.

d'un nouveau partenaire, a fait revenir le constructeur de vérandas à ses premières amours.

« Le partenariat, c'est un gouffre sans fond si l'on laisse faire. L'entreprise aide déjà le cyclisme vendéen. J'ai été sollicité à trois reprises pour apporter plus aux structures nationales du département, mais Vérandas Rideau, comme les autres entreprises de cette envergure (900 salariés) à besoin de visibilité sur toute la France, » poursuit celui qui ne cache pas que c'est par

le vélo qu'il a retrouvé la santé. Contrairement à la Vendée, bien dotée de ce côté-là, le Nord-Bretagne, ainsi que le Sud-Normandie, manquaient de visibilité. Là, justement où se situe Côtes-d'Armor Marie Morin. Gustave Rideau n'a guère hésité, même si sa participation reste modeste. « Environ 20 % pour le moment. »

Rugby

Les Sablais et les Yonnais remettent le contact

Fédérale 3. À l'abri de la zone de relégation, Sablais et Yonnais attaquent 2018 par la phase retour, en recevant dimanche : Trignac pour les premiers, Tours pour les seconds.

Débarassées en théorie des préoccupations du maintien, les équipes vendéennes vont de nouveau goûter l'herbe grasse et retourner de la chair fraîche. Après une relâche d'un mois, le championnat reprend ses droits.

Dimanche à la Rudelière, le RC Sablais (9^e sur 12) héberge Trignac (10^e), vainqueur 28-19 lors de la première journée. « On est en confiance depuis notre parcours en fin d'année (quatre victoires sur les cinq dernières levées) », rappelle coach Fred Rawls. Giraud fait son retour dans le groupe. Amaury Bernard est toujours blessé (entorse du genou).

Suivront ensuite la réception de Chinon et un déplacement à La Roche pour clore janvier. « L'objectif est de gagner le plus de matches possible, sans pression et avec le maximum de plaisir, le maintien étant assuré à 80 % », traduit Fred Rawls, qui ambitionne la 6^e place, occupée par La Roche à trois lon-



Astier et les Sablais reprennent dimanche face à Trignac à domicile.

gueurs. « On a montré qu'on pouvait rivaliser » avec des cadors comme La Baule ou Angers.

De leur côté, les Yonnais devront tirer le loquet contre le dauphin Tours, vice-champion de France de Féd-

rale 3, qui les avaient concassés à l'aller (69-13). « On essaiera de leur rendre la monnaie de la pièce, tente de se convaincre l'entraîneur Régis Moulis. Mais on ne joue pas dans la même catégorie... » L'invincibilité à domicile devrait être mise à mal.

Les adversaires offrent néanmoins des angles d'attaque. « Comme toute équipe joueuse, Tours combat moins. À nous de les empêcher de développer leur jeu. » Il s'agira de puiser l'inspiration et trouver la force au fond des tripes. « Ce genre de match n'est que du bonus. Une victoire nous rapprocherait de la 4^e place qualificative », lorgne Régis Moulis.

Dans le cas contraire, le FCY rebondirait dans « le ventre mou ». Simoni, Wojtasik et Ayed réintègrent l'effectif.

Programme. RC Sablais - Trignac au stade de la Rudelière, et FC Yonnais - Tours au stade Desgrange, dimanche 15 h.

Football

La Roche ESOF retrouve Bordeaux

Coupe de France féminine (16^{es} de finale). Pour la troisième fois consécutive, La Roche ESOF retrouve les Girondins de Bordeaux.

Avant le tirage au sort, Laurent Grélier, le président de l'ESOF espérait que les boules allaient lui donner le Paris-saint-Germain. La mécanique du tirage a écarté cette probabilité. Les 32 équipes en lice étaient réparties en quatre poules en fonction de leur situation géographique. Le club ornaisien pouvait tirer que l'un des trois clubs de D1 : Bordeaux, Soyaux et Guingamp. La Roche a pêché le plus gros poisson du bassin : les Girondins de Bordeaux. Le match aura lieu le 28 janvier prochain, au stade de Saint-André d'Ornay.



Pauline Dhaeyere et les Ornaisiennes rencontreront Bordeaux.

Cinquième du championnat de D1F, Bordeaux avait balayé l'US Sainte-Luce au tour précédent (7-1). Pourtant, les Vendéennes se dresseront face à leurs adversaires avec confiance. La saison dernière, les deux équipes s'étaient retrouvées au même stade de la compétition, et le duel avait tourné à l'avantage des Yonnaises (2-0). Une véritable saga qui avait écrit ses premières lignes un an plus tôt, en 2016, avec cette fois-ci la qualification des Bordelaises, au stade des 32^{es} de finale.

Arrivé cette saison en tant qu'entraîneur, Frédéric Rouzo était néanmoins un brin déçu du tirage. « J'au-

rais préféré avoir un adversaire plus faible, même si l'écart de niveau ne se vérifie pas toujours. Certes, c'est une bonne équipe du championnat de D1, mais on a aussi nos chances. » Pour se hisser à ce niveau de la compétition, ses joueuses ont d'abord éliminé l'US Orléans Loiret (7-1), avant d'écarter, dimanche dernier, Saint-Malo (4-3, tab). Les Ornaisiennes occupent actuellement la sixième place de leur championnat de D2.

Nicolas GRELLIER.

Texto

Basket-ball

Trophée Coupe de France. Pays des Olonnes - Limoges

Le tirage au sort des 16^{es} de finale du Trophée Coupe de France masculins a eu lieu hier. Le Pays des Olonnes sera opposé aux espoirs du CSP Li-

moges (espoirs Pro A). Le match aura lieu le dimanche 28 janvier 2018 à 15 h 30, salle Beauséjour, aux Sables d'Olonne.

Handball

N3M. Phase finale à La Roche-sur-Yon.

La Roche VHB organisera la compétition, le samedi 9 juin, à la salle Omnisports. Les huit équipes classées deuxième lors de la saison

régulière dans leur poule respective de N3 se rencontreront en un seul match. Chaque gagnant montera en N2M. Il y aura donc quatre accès à l'issue de cette phase finale.

Boxe française

Championnats de France espoirs. Tanguy Gratton qualifié.

A l'issue du tournoi qualificatif qui s'est déroulé à Paris, Tanguy Gratton (Ring luçonnais), a obtenu

son billet pour les demi-finales du championnat de France espoirs (-66 kg), qui auront lieu le samedi 3 février, au même endroit. Les finales auront lieu le 24 février.

Course d'orientation

Challenge de Vendée 2017-2018.

Organisée par Chantonny Raid, la troisième manche aura lieu le dimanche 21 janvier, dans la Forêt de la Pélissonnière, à Saint-Prouant et

Rochetroux. Le départ sera donné de la salle de la Chaumerie, à La Tournerie, à Rochetroux. Les inscriptions sont ouvertes. Renseignements : www.chantonnyraid.com